ÉLECTIONS LÉGISLATIVES - 19 MARS 1978

UNION POUR LA MAJORITÉ PRÉSIDENTIELLE

Charles REVET

ANCIEN SUPPLÉANT D'ANDRÉ BETTENCOURT





Maire de Turretot

Conseiller Général du Canton de Criquetot~l'Esneval

CLAUDE LAPLACE

SUPPLÉANT

Maire de Gruchet~le~Valasse

Président du S.I.V.O.M. du Canton de Bolbec

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

A la veille du deuxième tour de scrutin des élections législatives de 1978, M. Laplace et moi-même voulons tout d'abord remercier les 23.447 électrices et électeurs qui, dès le premier tour, nous ont témoigné leur confiance.

Ils ont permis que nous venions très largement en tête des candidats de la 5e circonscription.

Comme l'a indiqué récemment le président de la République, au premier tour de scrutin chacun exprime soit ses sentiments pour le candidat ou le parti de son choix, soit son mécontentement.

Ainsi, nombre de nos amis R.P.R. ont porté leurs voix sur M. Clément-Grandcourt, avec lequel nous avions conclu, avant le premier tour, un accord de désistement. Celui-ci doit d'autant mieux jouer que la campagne s'est déroulée d'une façon courtoise.

D'autres, cependant proches de nous, ont manifesté leur mécontentement face à la crise en votant pour un candidat de l'opposition.

Au deuxième tour, au-delà des personnes, il s'agira d'un choix de société.

Bien des progrès restent encore à réaliser, notamment pour un meilleur équilibre des revenus et une plus grande justice sociale, pour une simplification de la vie de nos concitoyens qui se heurtent trop souvent à des tracasseries administratives. Seule la confiance, et non l'appel à la lutte des classes et à la contestation permanente, permettra les investissements nécessaires à la création d'emplois.

Parce que nous connaissons bien cette région où nous sommes nés, parce que nous connaissons, pour les vivre, vos préoccupations, en raison aussi de nos responsabilités communales et cantonales, nous pouvons mieux que quiconque vous comprendre et proposer des solutions adaptées à vos problèmes.

L'application du programme dit commun, loin de vous apporter une vie plus facile, nous entraînerait vers davantage de contraintes et de bureaucratie, dans une société autogestionnaire ou collectiviste. En plus de l'effondrement économique, elle amènerait finalement la régression et une baisse considérable du pouvoir d'achat. L'exemple du Portugal est d'actualité et l'augmentation galopante des prix que ce pays connaît doit nous faire réfléchir.

Nous sommes pour l'évolution et non pour le bouleversement.

Au contraire, en poursuivant notre redressement économique dans la stabilité, nous ferons avancer le progrès social.

Le 19 mars je fais appel à toutes et à tous. Au-delà de nos divergences, nous devons nous unir pour donner au président de la République une majorité qui nous permette de poursuivre notre redressement économique, de gouverner notre pays, d'avancer vers une plus grande justice et de maintenir le rôle international de la France.

JE SUIS SUR QUE LES FRANÇAISES ET LES FRANÇAIS, EN UN MOMENT AUSSI GRAVE POUR NOTRE PAYS, SAURONT DISCERNER OU EST LE BON CHOIX POUR LA FRANCE.

Charles REVET

La comédie de l'accord après la dispute dans la fausse union de la gauche ne peut pas vous tromper : l'union, c'est nous; le sérieux c'est nous.

Imprimerie Nouvelle - 76190 YVETOT